



Une analyse critique de la notion de services écosystémiques en milieu corallien dans le Pacifique

Gilbert David, IRD UMR Espace-Dev, Montpellier

Jean Brice Herrenschmidt, GIE Océanides, Nouméa

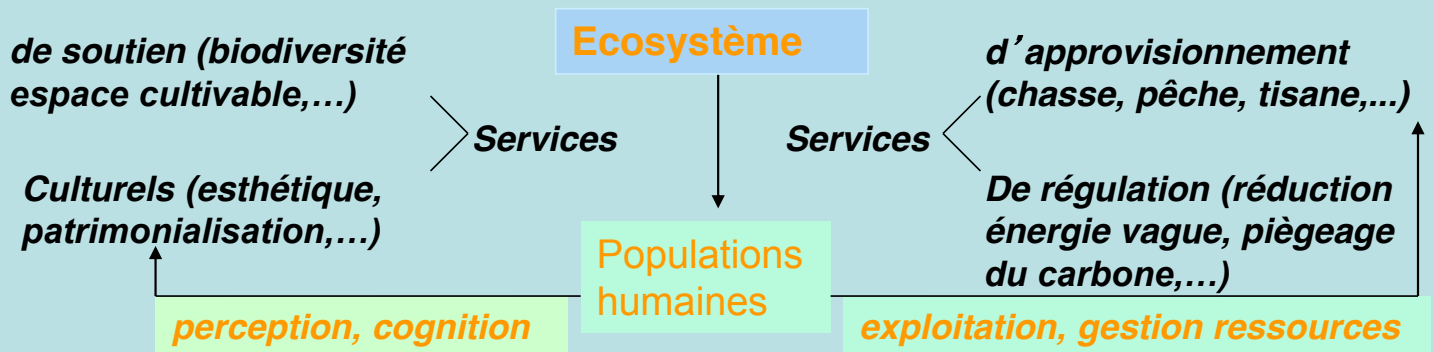
Nicolas Pascal, Criobe, Mooréa

Session: Nouveaux défis environnementaux et gouvernance dans le Pacifique

Colloque e-toile Pacifique, Paris 3-4 octobre 2013



Par services éco-systémiques on entend « les biens et services que les hommes peuvent tirer des écosystèmes, directement ou indirectement, pour assurer leur bien-être » (Millénium assessment, 2005)



Les services écosystémiques peuvent être appréhendés

- selon la présence ou l'absence d'intervention humaine dans la relation écosystème / population pour qu'ils soient effectifs
- selon la nature de cette intervention humaine :
 - a) Exploitation de l'espace et des ressources pour les services d'approvisionnement et de soutien,
 - b) Gestion des ressources pour les services d'approvisionnement,
 - c) Perception et cognition pour les services culturels

Pourquoi parler de services écosystémiques ?

- Pour mieux intégrer l'environnement dans la décision publique après l'échec d'un argumentaire axé uniquement sur la biodiversité (perçu comme relevant de l'éthique et de la morale par les décideurs publics et privés) en développant un argumentaire de nature économique via l'évaluation monétaire des services écosystémiques.

« Nous avons besoin d'évaluations économiques pour être pris au sérieux ». Secrétaire d'État chargée de l'écologie, quotidien La Croix, 12 octobre 2010

Hypothèse sur laquelle se fonde cette approche pour les récifs coralliens: **« porter à la connaissance des décideurs et du public la valeur monétaire des services fournis par les récifs coralliens est une condition nécessaire et suffisante pour générer des pratiques vertueuses parmi les usagers de ces récifs et ainsi atténuer leur dégradation »**

Cette proposition souffre de nombreuses imprécisions conceptuelles et méthodologiques qui la rendent peu opératoire

Le principal problème tient-il aux difficultés d'évaluer monétairement les services écosystémiques ?

La confrontation entre l'offre et la demande est l'unique méthode retenue par l'économie néoclassique pour donner une valeur aux services écosystémiques. Or tout écosystème et tout service qui en est issu échappent à l'évaluation monétaire car ils ne peuvent pas faire l'objet de transaction sur un marché.

Face à cette contradiction, la solution préconisée est simple : il convient d'internaliser (faire rentrer dans l'économie de marché et l'économie marchande) les externalités (les services qu'assurent les écosystèmes) de manière à ce que l'environnement puisse désormais être analysé selon les méthodes de l'évaluation monétaire.

Il s'agit d'estimer une valeur en fonction d'un prix révélé soit par le comportement des usagers de l'environnement, soit par un consentement à payer ou à recevoir, ce qui revient à créer artificiellement un marché qui n'existe pas.

Deux types de valeur peuvent être attachés à un capital naturel comme les récifs coralliens et aux services qu'il émet:

- Sa valeur de remplacement (dépense qu'il faudrait consentir pour le remettre en état après une dégradation majeure ou le remplacer par un construit assurant les mêmes services);

- Sa valeur de capitalisation qui, s'appliquant à tout bien générant un revenu monétaire durant une période donnée, repose sur l'hypothèse selon laquelle la valeur d'un bien est égale à la somme des revenus (générés par les services émis) que l'on est en droit d'espérer de ce bien, ce qui suppose:

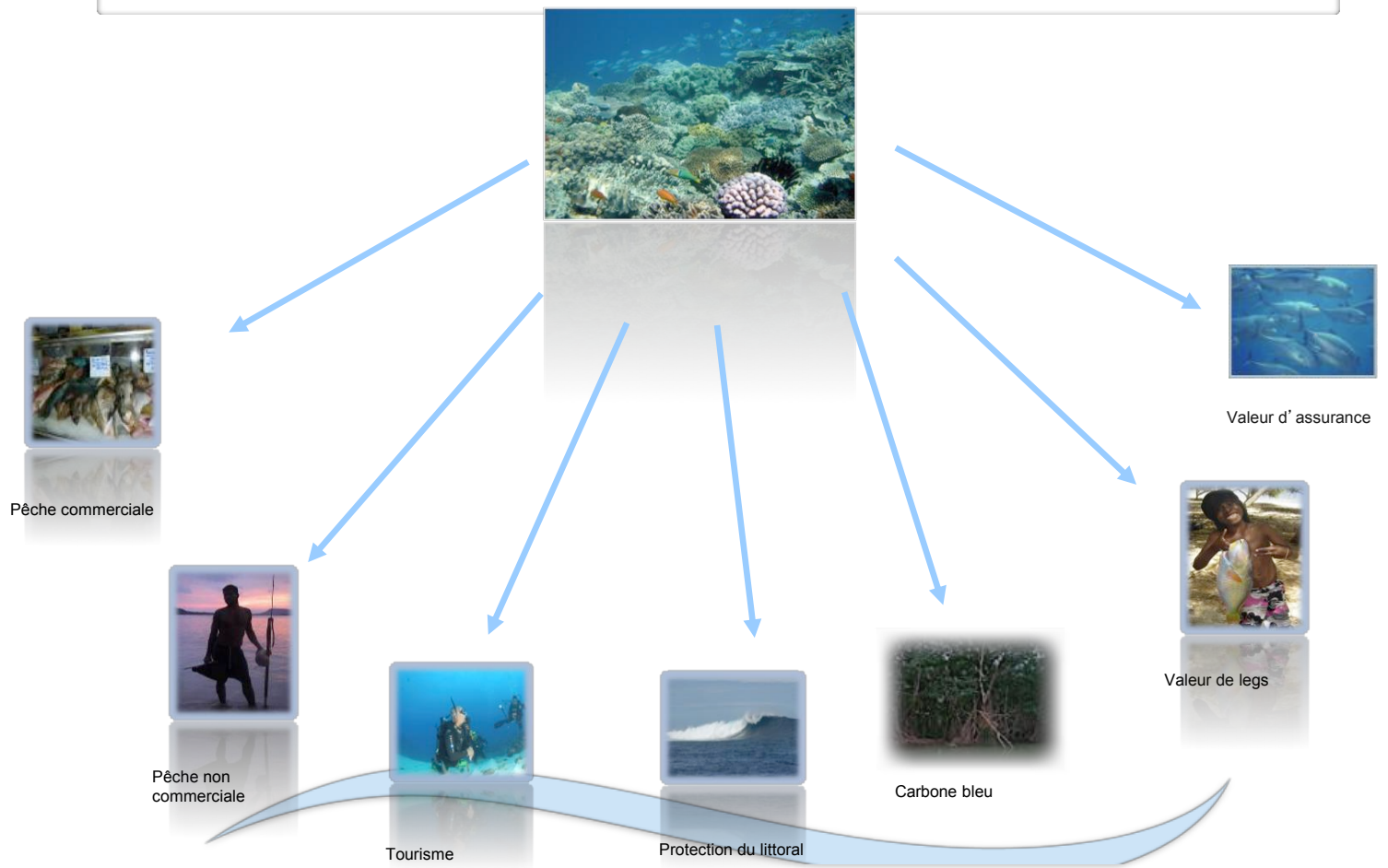
a) que ce bien ait une durée de vie limitée,

b) que l'on connaisse cette dernière,

c) que l'on puisse estimer la variation du revenu annuel selon les années.

Connaissant le montant de ce revenu en début de période, noté (rt_1), on cherche à en estimer l'équivalent en fin de période, noté (rt_x), en utilisant un taux d'actualisation noté (i). C'est la raison pour laquelle, cette valeur de capitalisation est également nommée valeur actualisée des revenus attendus

Services écosystémiques



En définitive, La valeur d' un milieu naturel repose sur la valeur des services écosystémiques qu'il émet en direction des populations humaines environnantes

Donner une valeur monétaire à un service écosystémique émis par un capital naturel revient à estimer le capital par les revenus qu' il génère.

Comme si on estimait la valeur d' une maison selon le montant du loyer de l' année **MAIS cela pose deux problèmes:**

1. Objectivité/subjectivité : Ces loyers ne sont pas toujours connus et sont souvent estimés à partir des perceptions des voisins (consentement à payer des bénéficiaires des services écosystémiques à recevoir ces services)

2. Temporalité : Les loyers fluctuent chaque année selon une rationalité pas toujours connue (ex: taux de recrutement d' un stock halieutique, risque incendie sur une forêt). L' étendue des fluctuations est difficilement prévisible, mais on évalue quand même le loyer à partir du loyer de l' année T auquel on rajoute un taux d' actualisation.

Valeur service : fonction linéaire temps

Difficulté pour les bénéficiaires des services écosystémiques de leur donner une valeur.

Deux types de bénéficiaires :

- Les **bénéficiaires directs** : la population riveraine (des usagers directs et indirects de l'écosystème corallien)
- Les **bénéficiaires indirects** : institutions ayant en charge la gestion ou l'aménagement de l'écosystème corallien et les pouvoirs publics ayant mandat de gouvernance sur le territoire englobant l'écosystème corallien

Deux remarques à propos des bénéficiaires directs:

- a) En Océanie, au minimum 90 % des bénéficiaires directs des services écosystémiques du récif ne se représentent pas ce qu'est un service écosystémique et ont du mal à appréhender les concepts d'écosystème et de biodiversité qui sont étrangers à leur manière « de voir » la nature et le monde qui les entoure.
- b) Beaucoup d'entre eux vivent encore dans des économies peu monétarisées et n'ont pas la même perception de la valeur monétaire que les initiateurs du concept de « service écosystémique » et les experts chargés d'évaluer monétairement ces services.

On est là face à un problème de valeur monétaire

- L'addition des remarques a et b conduit à ce que toute évaluation monétaire des services à l'échelle des communautés locales soit peu robuste et difficilement utilisable pour éclairer la gouvernance territoriale et la gestion environnementale locales

La solution généralement appliquée consiste à plaquer sur une réalité locale des valeurs de services estimées à une échelle plus globale : l'île, le pays, voir la région.

On considère alors qu'un ha de récifs génère des services analogues quelle que soit sa situation géographique. C'est ce qu'on appelle des **transferts de valeur**.

L

Le gros avantage des transferts de valeur c'est qu'on s'affranchit de la perception de la valeur inhérente aux communautés océaniques.

La valeur des services écosystémiques qui est utilisée a été calculée dans un cadre normé où les statistiques sur la fréquentation touristique, le revenu des ménages, l'effort de pêche, etc... sont abondantes.

(Car, pour les économistes, une évaluation robuste exige de mobiliser de nombreuses données statistiques)

Le principal inconvénient des transferts de valeur c'est que les valeurs qui sont attribuées aux services écosystémiques locaux sont trop souvent décorréllées des réalités locales.

Elles ne reflètent alors ni l'état de santé de l'écosystème corallien local, ni les usages détaillés qui en sont faits.

Au final, on a une valeur des services écosystémiques fournis par le récif mais cette valeur est erronée et son utilisation pour la gouvernance environnementale locale et l'aide à la décision opératoire n'est pas effective.



Utilisations potentielles des SE:

Informier & convaincre

- Informer des bénéfiques produits par la nature et rendre visible ses services non-marchands
- Démontrer le rôle des investissements publics dans la conservation (AMP, ICZM, etc.) comme outil de développement économique.
- Convaincre pour augmenter l'appui en moyens financiers et réglementations
- Faciliter les arbitrages budgétaires
- Etudes d'impacts de projets
- Permettre la planification urbanistique et du littoral (POS, SAR, PGEM,...)

Utilisations potentielles des SE:

Financement

- Mise en place de mesures compensatoires en habitat
- Calibrage d'instruments financiers ou fiscaux
- Prise en compte du capital naturel dans la comptabilité nationale
- Optimisation des coûts
- Elaboration de stratégies de financement

Qui a demandé les études et quel usage en a été fait?

Gestionnaire Réserve de St Martin:

Quels ont été les principaux secteurs d'activités favorisés par l'AMP?

AFD:

Les bénéfices observés peuvent-ils contribuer à autofinancer en partie la gestion côtière?

Ministère de l'écologie:

Quels sont les bénéfices des écosystèmes afin de mieux les gérer ?

Gestionnaire Parc National de Guadeloupe:

Calibrage de la redevance AMP aux opérateurs touristiques

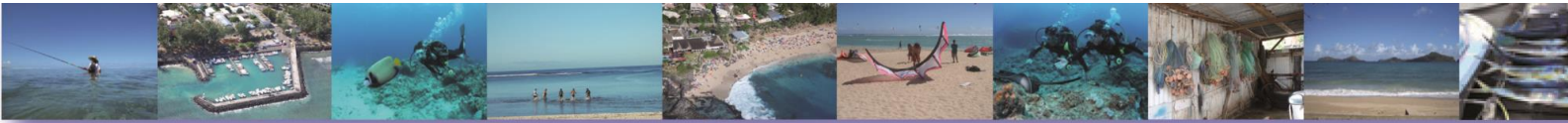
Défis pour l'évaluation économique:

- Refléter l'importance de la pêche comme moyen de subsistance, de complément de revenus et de protéines en milieu rural
- Différencier les valeurs observées, potentielles et minimales
- Tenir compte de la distribution spatiale des processus et des services
- Evaluer les impacts de la gestion de l'environnement sur les services

DANS CE CONTEXTE QUE FAIRE ?

- Prendre un certain recul avec la notion de service écosystémique qui chez certains confine au fétichisme car cette notion est difficilement mobilisable dans les problèmes de gouvernance environnementale ou territoriale locale, notamment en Océanie
- Puisque les services sont émis par le capital naturel que représente le récif, mettre l'accent sur la nécessité de préserver le bon état de santé de ce milieu naturel/capital naturel. Il est en effet illusoire d'espérer des services écosystémiques de qualité si le récif qui les émet est dégradé.

Diffuser l'idée que le récif corallien est un capital naturel émetteur de services écosystémiques mais aussi de services dont bénéficieront nos enfants et petits enfants. Le récif doit alors être vu comme un capital naturel et un patrimoine naturel.



Merci de votre attention

